



# Le Théâtre

## Infidèles

(Ingmar de cette nana-là)

**M**AIS quelle mouche a piqué Marianne ? Une actrice heureuse avec son mari, Marcus, chef d'orchestre de renommée internationale. Pourquoi s'être embarquée dans une liaison avec David, le meilleur ami du couple ? Un type terriblement jaloux, malheureux, moins charismatique que son époux. Avec ça, un metteur en scène qui rame. Mystère. 2 h 10 plus tard, on ne le sait toujours pas. Si ce n'est que c'est arrivé... On verra ces moments de communion des corps, d'excitation de l'adultère, d'insouciance des amoureux. L'aventure ne durera pas et chamboulera tout, bien sûr. La vie, quoi.

Marianne est la narratrice en même temps qu'une des protagonistes. Elle s'adresse à nous et à un metteur en scène assis dans un coin, au début de la pièce : Ingmar Bergman. C'est lui qui la matérialise sous nos yeux, lui donne chair. Lui qui cherche à retrouver la douleur d'un amour perdu pour en saisir l'essence et écrire un scénario, non sur la passion, mais sur l'aveu de la trahison jusque dans ses moindres détails.

Il puise la matière dans sa propre vie. Cet épisode, il l'a relaté dans son autobiographie, « *Laterna magica* » (Gallimard). En 2000, Liv Ullmann a réalisé le beau film « *Infidèle* », d'après son scénario.

C'est tout cela dont se sont servis les deux collectifs flamands tg Stan et de Roovers. Mise à distance, en abyme, à nu de sentiments jamais dé mêlés, ça ne pouvait que leur plaire. Sur scène, pas de décor typé. L'histoire pourrait se passer n'importe où. Si les quatre comédiens n'hésitent

pas à injecter quelques minutes de vaudeville, avec regards complices aux spectateurs, les rires sont rares le reste du temps. Fidèles à l'esprit de Bergman, avec cette langueur, cette sobriété gorgée de cruauté, ces instants de douceur aussi, les comédiens rendent très humains ces personnages déchirés au plus profond de leur être, sans les juger. Avec leur accent nordique, ils sont plus vrais que nature.

Ruth Becquart est une Marianne très touchante, qui laisse la vie décider un peu à sa place. Robby Cleiren, dans le rôle de Marcus, est l'artiste qui se consume dans chaque note de musique et le salopard qui, en plein divorce, n'hésite pas à faire du chantage sexuel à sa femme. Frank Vercruyssen est David, l'amant, le double du cinéaste, un pauvre type jouisseur et égoïste ; et

Jolente De Keersmaecker, la fillette de l'héroïne, qui traverse le plateau avec ses grands yeux de biche sans dire un mot, sauf pour raconter des histoires à dormir debout. Son bâton à la main, elle s'en sert pour ses jeux d'enfant plutôt que pour rosser les adultes. Dommage !

**Mathieu Perez**